

Objectif 1

Éliminer l'extrême pauvreté et la faim

Faits en bref

X Les taux de pauvreté ont été réduits de moitié, et, en 2010, environ 700 millions de personnes en moins vivaient dans des conditions d'extrême pauvreté qu'en 1990.

X Dans le monde, la crise économique et financière a creusé un déficit d'emplois de 67 millions de personnes.

X Une personne sur huit continue de se coucher le ventre vide, en dépit de progrès importants.

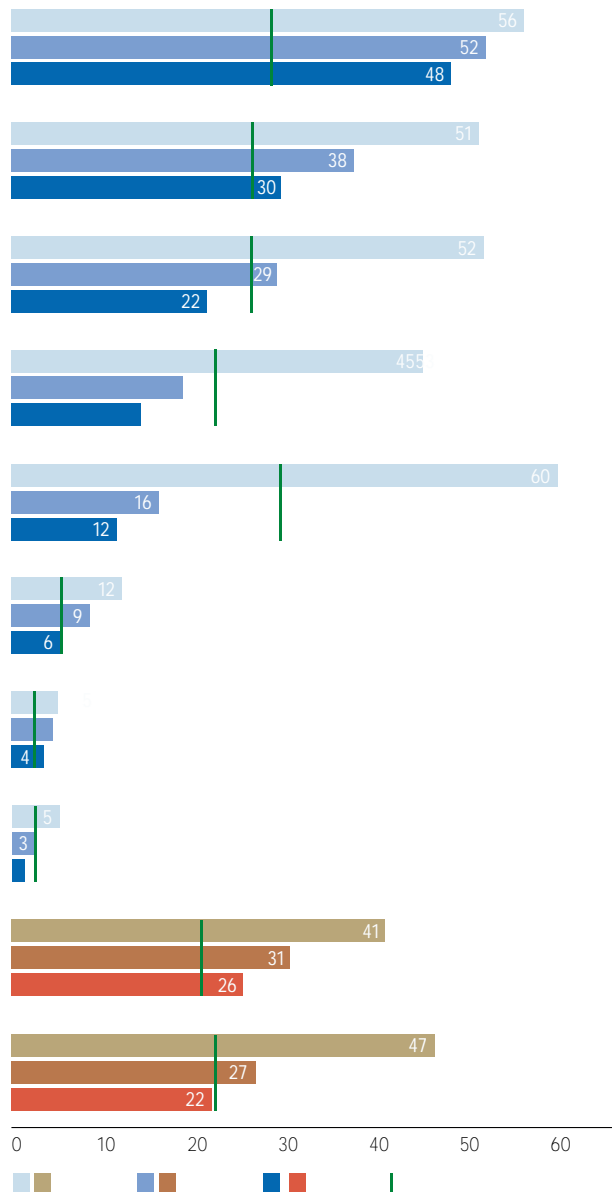
X Au plan mondial, environ un enfant sur six de moins de cinq ans souffre d'insuffisance pondérale; un enfant sur quatre présente un retard de croissance.

X On estime que 7 % des enfants de moins de cinq ans dans le monde sont maintenant en surpoids, autre aspect de la malnutrition; un quart de ces enfants vit en Afrique subsaharienne.

CIBLE 1.A

Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour

La cible OMD a été atteinte, mais 1,2 milliard de personnes continuent de vivre dans l'extrême pauvreté



De nouvelles estimations de la pauvreté produites par la Banque mondiale ont confirmé le résultat de l'année dernière : le monde a atteint la cible OMD cinq ans avant la date limite de 2015. Dans les régions en développement, la proportion de la population disposant de moins de 1,25 dollar par jour a baissé, passant de 47 % en 1990 à 22 % en 2010. Environ 700 millions de personnes en moins vivaient dans des conditions d'extrême pauvreté en 2010 par rapport à 1990.

Les taux d'extrême pauvreté ont diminué dans toutes les régions en développement, avec la Chine en tête de file. En Chine, l'extrême pauvreté est passée de 60 % en 1990 à 16 % en 2005 et 12 % en 2010. La pauvreté reste largement répandue en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, bien que des progrès importants aient été enregistrés dans cette dernière région. En Asie du Sud, les taux de pauvreté ont diminué de 1 % en moyenne par an, passant de 51 % en 1990 à 30 % deux décennies plus tard. En revanche, le taux de pauvreté en Afrique subsaharienne a diminué de 8 % seulement sur la même période.

Malgré ces résultats remarquables au plan mondial, 1,2 milliard de personnes vivent toujours dans l'extrême pauvreté. En Afrique subsaharienne, presque la moitié de la population vit avec moins de 1,25 dollar par jour. L'Afrique subsaharienne est la seule région où le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a régulièrement augmenté, passant de 290 millions en 1990 à 414 millions en 2010, ce qui représente plus du tiers des personnes vivant dans la misère dans le monde.

La Banque mondiale projette que, d'ici à 2015, environ 970 millions de personnes vivront toujours avec moins de 1,25 dollar par jour dans les pays classés à revenus faibles ou moyens en 1990. L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud seront chacune le foyer d'environ 40 % de la population du monde en développement vivant dans l'extrême pauvreté.

De par le monde, on rencontre la pauvreté extrême dans des zones où une hygiène faible et un manque d'instruction privent les personnes d'un emploi productif; où les ressources environnementales ont été épuisées ou endommagées; et où la corruption, les conflits et la mauvaise gouvernance gaspillent les ressources publiques et découragent les investissements privés. La communauté internationale doit maintenant s'engager plus en avant pour continuer la lutte contre la pauvreté à tous ces différents niveaux.

Des difficultés dans le suivi de la pauvreté continuent d'entraver la mise en place de politiques efficaces

Le suivi de la pauvreté continue de constituer une barrière à la mise en place de politiques efficaces. Dans de nombreux pays, la disponibilité, la fréquence et la qualité des données pour mesurer la pauvreté restent d'un faible niveau, surtout dans les petits États et les pays et territoires se trouvant dans une situation fragile. Les estimations de 2010 publiées dans

CIBLE 1.B

Assurer le plein-emploi et la possibilité

d'emploi en faveur des hommes en 2012. Le plus important écart est en Afrique du Nord, en Asie du Sud et en Asie de l'Ouest, où les femmes ont beaucoup moins de chances d'avoir un emploi que les hommes. Les écarts de taux d'emploi entre les hommes et les femmes dans ces trois régions avoisinaient les 50 % en 2012.

Les jeunes ont été les principales victimes de la crise. Les perspectives négatives du marché du travail pour les jeunes ont contribué à diminuer de 41 % le taux d'emploi mondial depuis 2007, à cause de la hausse du chômage les touchant et de la baisse de leur participation au marché du travail.

Bien que la pauvreté des travailleurs ait diminué, plus de 60 % des travailleurs dans le monde en développement gagnent encore moins de 4 dollars par jour

Le nombre de travailleurs vivant dans l'extrême pauvreté a considérablement diminué au cours de la dernière décennie, en dépit de la crise financière mondiale. Depuis 2001, le nombre de travailleurs vivant avec leur famille avec moins de 1,25 dollar par jour a diminué de 294 millions, laissant un total de 384 millions en dessous de ce seuil classés comme « travailleurs pauvres ». Dans les régions en développement, les travailleurs pauvres formaient 15,1 % de la main-d'œuvre employée en 2012, alors qu'ils en formaient 32,3 % en 2001 et 48,2 % en 1991.

Pour la première fois, l'OIT a ventilé les statistiques sur l'emploi en cinq catégories économiques. Les nouvelles estimations montrent que, en plus des travailleurs

extrêmement pauvres, 19,6 % des travailleurs et leurs familles sont « modérément pauvres », vivant avec 1,25 à 2 dollars par jour, et 26,2 % des travailleurs sont « quasi pauvres », vivant avec 2 à 4 dollars par jour. Dans l'ensemble, 60,9 % de la population active du monde en développement est restée pauvre ou « quasi pauvre » en 2011, vivant avec moins de 4 dollars par jour. C

CIBLE 1.C

Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim

La cible de la réduction de la faim CIBLE 1.

La prévalence de l'insuffisance pondérale en 2011 était la plus élevée en Asie du Sud (31 %) et en Afrique subsaharienne (21 %). Cela se traduit, respectivement, par 57 millions et 30 millions d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne.

Ces données mettant en évidence les effets négatifs de la sous-alimentation sur la survie, le développement de l'individu et de la nation, et la santé à long terme sont incontestables et exigent une intervention urgente.

En dépit de progrès constants, un enfant sur quatre dans le monde montre des signes de retard de croissance

de la malnutrition, est à la hausse. Environ 43 millions d'enfants de moins de cinq ans étaient en surpoids en 2011, ce qui représente 7 % de la population mondiale dans ce groupe d'âge. En Afrique subsaharienne, la prévalence du surpoids a plus que doublé de 1990 à 2011, passant de 3 % à 7 %. En tenant compte de la croissance de la population, il y a trois fois plus d'enfants en surpoids dans cette région qu'en 1990. L'Afrique subsaharienne est maintenant le foyer de presque le quart des enfants en surpoids du monde.

Les actions actuellement menées qui affectent directement le retard de croissance et les autres indicateurs nutritionnels doivent être développées. Elles comprennent des mesures simples et peu coûteuses à mettre en œuvre durant une fenêtre critique de 1 000 jours au cours de la grossesse, et avant qu'un enfant n'atteigne l'âge de deux ans. Les bienfaits bien établis des pratiques de nutrition appropriées pour les bébés et les jeunes enfants

Le nombre de personnes déracinées suite à un conflit ou une persécution est à son plus haut niveau depuis 18 ans

La Déclaration du Millénaire appelle à protéger et soutenir les réfugiés, promouvoir le partage des charges au plan mondial, et aider les personnes déplacées à rentrer chez elles. À cette fin, plusieurs cibles OMD ont encore davantage de signification pour les survivants des conflits et des persécutions.

Malgré les progrès accomplis dans certains pays, les conflits armés continuent de déraciner des personnes de chez elles, les plaçant dans des situations souvent précaires. À la fin 2012, quelque 45,1 millions de personnes dans le monde étaient déplacées par la force à cause de conflits ou de persécutions. Parmi elles, 15,4 millions sont considérées comme des réfugiés, dont 10,5 millions relevant de la responsabilité du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et 4,9 millions de Palestiniens enregistrés auprès de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés

de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA). 28,8 millions de personnes supplémentaires ont été déracinées de chez elles mais demeurent à l'intérieur des frontières de leur pays. Un autre million de personnes est constitué de demandeurs d'asile. Dans l'ensemble, le nombre de personnes déracinées à cause de conflits ou de persécutions en 2012 était à son plus haut niveau depuis 1994.

En excluant les réfugiés palestiniens placés sous le mandat de l'UNRWA, la plupart des réfugiés sont originaires d'Afghanistan, d'Iraq, de la République arabe syrienne, de Somalie et du Soudan. Fin 2012, ces cinq pays représentaient plus de la moitié (55 %) de tous les réfugiés dans le monde sous la responsabilité du HCR.

Les régions en développement supportent la charge la plus lourde de l'hébergement des populations déracinées. Fin 2012, les pays en développement hébergeaient 8,5 millions de réfugiés, représentant 81 % de la population de réfugiés placée sous l'égide du HCR. En 2012, les pays les moins avancés fournissaient un asile à 2,5 millions de ces réfugiés.

